

**dUmu à l'époque néo-élamite** — En *MDP IX* (1907) 49 : 11, V. Scheil a traduit l'expression *zik-kur-ti-um* <sup>d</sup>*Pir-mu-na* par : « la ziggurat du dieu Pirmu ». C'est la traduction adoptée par Yusifov (*VDI* 1963, 3 : n° 191 p. 238). W. Hinz et H. Koch, dans leur récent « *Elamisches Wörterbuch* » (*AMI Ergänzungsband* 17, 1987 : 278) proposent de donner une valeur *tam*<sub>5</sub> au signe *pír* et donc de voir une divinité Tammu, nulle part ailleurs attestée. (Mais sub *zik-kur-ti-um* [op.cit. p. 1297], ils lisent <sup>d</sup>*Bír-mu*).

En élamite comme en accadien, le signe PÍR a parfois été confondu avec le signe UD. Si c'est bien le cas ici, nous pourrions avoir dans ce texte le nom de <sup>d</sup>*U*<sub>4</sub>-*mu* qui est une épithète d'Adad (*CT* 25 : 17, 29), de Nergal (*CT* 25 : 22, 35) ou d'Enlil d'après K.L. Tallqvist (*Akkadische Götterepitheta* : 478). Or, selon Šurpu II (cf. E. Reiner, *Afo Beiheft* 11, p. 50, ll. 1-3 et p. 51, ll. 52-54), « Humba(n) (est) Enlil d'Elam ». Il ne serait pas étonnant qu'à cette époque où la Susiane s'*élamitise* de plus en plus, le grand dieu Elamite Humbar ait bénéficié d'une ziggurat à Suse ou, selon l'hypothèse de W. Hinz et H. Koch (*op. cit.* 278), ait reçu une « /Modell-/Stufenturm », une maquette comme celle du *šit šamši* (cf. P. Amiet, *Elam*, 1966, n° 297, p. 392-393).

François Vallat (22.03.88)

41 rue du Lt.-Colonel de Montbrison

F-92500 Rueil-Malmaison